

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 29 JUIN 1916

NUMÉRO 303

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LA GRÈCE ET LA ROUMANIE SE JOINDRAIENT AUX ARMÉES ALLIÉES SOLDATS AMÉRICAINS PRISONNIERS A CHIHUAHUA SONT LIBÉRÉS

LE BULLETIN DU JOUR

PRECISIONS SUR LES VICTOIRES RUSSES CONTRE LES AUTRICHIENS.

SUCCÈS TRÈS IMPORTANTS

REMARQUABLES PROGRES DE L'INDUSTRIE MILITAIRE EN RUSSIE.

L'outillage mobilisé de l'Entente est appelé à dépasser les résultats de 1915.

Nos dernières correspondances d'Europe nous apportent d'intéressantes précisions, parmi lesquelles il est assez singulier de constater que les Allemands, dans leurs dépêches, ne parlent des batailles de Russie que pour dire, avec un apparent désintéressement, que "la situation est sans changement". En ce qui concerne les troupes allemandes, tout est possible; mais, il s'agit, pourtant, de la situation des armées autrichiennes et, à leur égard, c'est un langage différent qu'il y a lieu d'employer. En trois jours, du 1 au 3 juin, le front fortifié autrichien a été rompu et, depuis lors, les troupes russes ont continué à déborder les parties qui tenaient encore. Elles ont remporté une grande et belle victoire. Les dépêches allemandes affectent de se désintéresser des défaites de ceux qu'ils appelaient naguère leurs brillants seconds. Néanmoins, à son rapport à des renseignements venus de Berne, les Austro-Allemands auraient décidé, dans un conseil de guerre tenu à Vienne, au début de l'offensive russe, d'entreprendre une attaque contre la Dvina, afin de soulager le front autrichien. Or, ils n'en ont pas eu les moyens et d'ailleurs ils se sont radicalement trompés sur la valeur de l'armée russe. Ils l'ont crue incapable de prendre une vigoureuse offensive. Ils ont retiré au maréchal von Hindenburg une partie de ses troupes, pour les envoyer au front de Verdun. Ils ont transporté dans le Trentin des divisions autrichiennes qui se trouvaient en Galicie ou en Volhynie. Ils ont envoyé aux Turcs des renforts pour combattre les Russes en Arménie. Ils leur ont même envoyé Mackensen pour les commander, commettant l'erreur de croire que l'armée russe du Caucase serait seule active et que, sur leur front européen, les Russes se bornaient à se défendre dans leurs tranchées. L'erreur allemande a été complète.

Les succès remportés par les Russes ont été considérables; mais on peut attendre mieux encore. L'armée russe, en effet, a beaucoup travaillé, et, pour une bataille en rase campagne, comme celle qui s'annonce maintenant, elle est en bonne posture. Bien pourvue de fusils, avec une artillerie légère excellente et abondante, elle a continué à imposer sa volonté aux renforts allemands amenés par l'Autriche. Il ne saurait encore être question d'une répercussion de ce succès sur le front français. Quoiqu'il en soit, la France depuis 166 jours, occupée devant Verdun le meilleur des forces allemandes. La part qu'elle prend ainsi du poids total de la lutte lui a valu, chez ses alliés et dans le monde entier, un unanime hommage d'estime, de

LA SITUATION AU MEXIQUE

SOLDATS AMERICAINS CAPTURÉS A CARRIZAL SONT REMIS EN LIBERTÉ.

ORDRE DU GÉNÉRAL TRÉVINO

CONCENTRATION DE TROUPES MEXICAINES A LA FRONTIÈRE.

Les Indiens Sioux demandent à être enrôlés — Le colonel Roosevelt forme un régiment.

Dépêche spéciale à l'Abeille. El Paso, Texas, 28 juin. — Par ordre du gouvernement mexicain, le général Trevino a donné l'ordre de mettre en liberté immédiate les 23 soldats américains faits prisonniers à Carrizal, et de leur remettre leurs armes, équipement et chevaux. Ces derniers seront dirigés sur Juarez. Jusqu'à présent la réponse à la note américaine n'a pas encore été reçue à Washington, et est attendue à bref délai.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 28 juin. — Le sénateur Johnson a transmis à M. Baker, Ministre de la guerre, l'offre de soumettre à 1,500 indiens Sioux du Sud Dakota. Ces indiens ont déclaré vouloir combattre comme volontaires si la guerre contre le Mexique est déclarée. Le Parlement de Washington a discuté les dépenses de la guerre éventuelle avec le Mexique et envisagé la somme de 550,000,557 dollars. Dans ces chiffres il est inclus la somme de 311,306,331 dollars, affectée à la marine. Pour l'armée, la somme de 483,000,000 dollars. La somme de 25,105,110 dollars affectée aux fortifications. Et enfin 23,000,000 dollars pour le bill de l'Académie militaire. Le Ministre de la guerre Baker, a dès à présent pris ses mesures pour que le service des approvisionnements et fournitures diverses militaires soit parfait. La seule difficulté actuelle est de se procurer le nombre de canons automobiles du type réclamé par les autorités militaires actuellement sur la frontière mexicaine. Il a été commandé à Chicago, environ 1,500,000 livres de viandes diverses à l'usage des troupes en campagne. Des ordres sévères ont été transmis aux différents départements de la justice, afin qu'il soit pris la plus grande attention pour éviter la spéculation pour tout ce qui a trait aux fournitures militaires.

Dépêche spéciale à l'Abeille. San Antonio, Texas, 28 juin. — L'Etat Major Américain a exercé une garde des plus vigilantes sur la région de "Piedras Negras" située en face de Eagle Pass. Sur ce point le général Francis Murguia se trouve à la tête de forces considérables et prêtes à entrer en action. En prévision de quelque attaque sur ce point, de fortes compagnies de garde nationale ont été envoyées à Eagle Pass et plusieurs batteries d'artillerie ont été braquées sur Piedras Negras. On informe que le Général Trevino a complété ses unités, et que ses forces se montent actuellement à environ 25,000 à 40,000 hommes qui se trouvent cantonnées sur les lignes

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille... Les boches sont repoussés sur tout le front français... Merveilleuse attaque par les Cosaques du Don

Les Italiens forcent les Autrichiens à la retraite — Ils menacent le Trentin — Bombardement des Teutons par les Anglais — Troupes britanniques capturent des tranchées et font des prisonniers — Mide au point d'une erreur géographique relative à l'Algérie — C'est au Maroc que les troupes françaises ont arrêté un soulèvement de tribus.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Athènes, 28 juin. — De source officielle, et sous toutes réserves, on nous informe qu'un accord serait intervenu entre la Roumanie et la Grèce, et que ces deux puissances auraient décidé de prendre, enfin, part au conflit européen. Les forces gréco-roumaines se joindraient, dit notre correspondant spécial, aux armées alliées.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Paris, 28 juin. — Communiqué officiel de l'Etat Major: "Dans la région sud de l'assigny, les forces allemandes ont attaqué par surprise nos postes avancés avec la dernière violence; échec complet de cette attaque. Dans le district de Champagne, l'ennemi engage divers combats contre nos troupes, en particulier, route de St-Hilaire-le-Grand. Les Allemands sont complètement dispersés et forcés de regagner leurs positions primitives. Rive droite de la Meuse, violentes contre-attaques à trois heures du matin contre nos tranchées de la cote 321. Succès pour l'ennemi qui fut obligé de battre en retraite devant le feu de notre artillerie. Rive gauche du même fleuve, duels d'artillerie dans les secteurs d'Avancourt et Challaumont. Côte 316 et à l'Écluse Mort, attaques minimes repoussées par nos grenades à main. Région de Thiaumont, combats sanguinaires, attaques répétées, tentatives des plus meurtrières sans produire aucun changement. Rien d'important à signaler sur le reste du front."

Dépêche spéciale à l'Abeille. Pétrograd, 28 juin. — Compte rendu officiel de l'Etat Major: "Dans la mer Baltique, détroit d'Orhén, trois de nos hydroplanes en reconnaissance, ont engagé le combat avec quatre hydravions ennemis; un de ces derniers fut coulé par nous et les autres endommagés. Nos hydroplanes sont rentrés à leur point d'attache sans avoir été atteints. Dans le Caucase, tentatives turques pour traverser la rivière Mladarachi qui se joint à l'Euphrate près du village de Nourik. Toutes ces tentatives ont été repoussées par notre artillerie. Dans les régions de Banès près de Mosul, nos troupes ont repoussé et chassé les Turcs de leurs positions. Un trait de bravoure de nos cosaques du Don est à citer: pendant le passage du Dniester, nos cosaques ayant traversé le fleuve à la nage ne conservant que leur fusil, arrivés de l'autre bord, ils coururent sur à l'ennemi n'ayant pour toute arme que leur batonnette; ils bondirent sur leurs adversaires frappant, pointant de droite

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

DÉPART DES MILICES DE SHREVEPORT POUR ALEXANDRIE.

Grand incendie à Pont-Breaux — Vétérans confédérés veulent prendre part à la guerre.

Shreveport, 28 juin. — Cinq mille personnes ont acclamé, à la gare du chemin de fer Louisiana & Arkansas, les soldats de la compagnie J. de Shreveport, partant ce matin pour le camp de ralliement à Alexandria. Plusieurs vétérans confédérés parmi lesquels des octogénaires ont tenu à honneur d'accompagner les miliciens jusqu'à la station. Ces braves vieillards se remémorant les scènes guerrières de 1861-65, du temps où ils étaient jeunes et actifs, regrettaient que l'âge et les infirmités les empêchaient de se joindre aux patriotes partant pour le front.

Pont-Breaux, 28 juin. — L'incendie le plus désastreux qui ait affligé notre village a éclaté ce matin à une heure dans le magasin de M. Albert E. Broussard. La bâtisse et le contenu furent entièrement consumés. Pertes, 15,000. Les pompiers ont eu beaucoup de peine à enrayer le progrès des flammes. Ils réussirent à sauver de la destruction la belle résidence de M. L. Ransomed évaluée à 810,000.

Monroe, 28 juin. — A. J. Richardson, âgé de 24 ans, employé télégraphiste de la Iron Mountain Railroad, à Wynne, Ark., s'est accidentellement noyé ce matin dans le bassin de natation de notre ville. M. Richardson a disparu sous l'eau, et lorsqu'il fut retiré, il était mort. On attribue le décès à une attaque cardiaque.

Baton-Rouge, 28 juin. — Sur l'initiative du maire Grouchy, le comité de la fête du 4 juillet a décidé de couper les dépenses afin de venir en aide aux miliciens de Baton-Rouge qui seront à la frontière à cette date.

Lopdell, 28 juin. — Le corps d'un homme blanc, apparemment âgé de 35 ans et pesant 165 livres, a été trouvé flottant dans le fleuve. Une large blessure à la tête et des liens aux mains font supposer que le malheureux a été assassiné et jeté à l'eau.

Baton-Rouge, 28 juin. — Ben Davis, nègre, s'est défendu contre un voleur noir qui lui avait enlevé la somme de 26 sous, et dans la lutte il a reçu une balle de revolver dans le dos.

Beauvoir, 28 juin. — Les vétérans confédérés de Mississippi hospitalisés à Beauvoir demandent instamment à prendre part à la guerre du Mexique. Ils lisent avec avidité toutes les nouvelles au sujet de l'imbroglio entre les

LETTRE D'UN PARISIEN

HONNEUR A LA MEMOIRE D'UN JEUNE HEROIS, TUE DEVANT VERDUN.

THÈSE POSTHUME, COURONNÉE

TITRE DE DOCTEUR EST DÉCERNÉ PAR LA SORBONNE.

Travail écrit et corrigé pendant les accalmies de la canonnade.

Correspondance spéciale de l'Abeille. Il n'y a pas que les vivants comme le député de la Gironde, M. Labrousse qui soient reçus docteur-ès-lettres en revenant du front; il y a aussi les morts aux tranchées à qui la Sorbonne a décerné le titre de docteur. Ce jeune "poilu" était avant la guerre professeur à la Faculté des Lettres de Fribourg, en Suisse. Dès le mois d'août 1914, il accourut pour défendre son pays et il conquiert son galon d'or de sous-lieutenant sur le champ de bataille. Le 4 mars dernier il était dans l'Argonne; il demanda une permission pour venir soutenir sa thèse sur "la religion de Jean-Jacques Rousseau". Mais au jour fixé la canonnade de Verdun obligea de suspendre toutes les permissions et on plaça dans le grillage de la salle des pas-perdus, une petite affiche ainsi libellée:

"M. Masson étant retenu au front, la soutenance de ses thèses est renvoyée à une date ultérieure". Quelques jours après M. Masson écrivait de la-bas à un de ses amis:

"Le boche se tient coi ce matin, il faut en profiter pour travailler ferme. Je n'ose plus vous dire au revoir mais j'espère tout de même. Et il continua pendant les accalmies de la canonnade à corriger sa thèse; il y a un mois: "J'ai corrigé les dernières épreuves, écrit-il, à trente mètres des boches et à six pieds sous terre; c'est peut-être un cas rare dans les annales du doctorat".

Il avait écrit un dernier feuillet qui n'a pas été imprimé mais qui prendra place à la suite de ce volume posthume de 450 pages.

"Quand mes hommes ont passé avec moi la nuit au guet, dans les fils de fer et qu'ils centrent dans leur forêt ils se défendent et se retrouvent ingénieusement pour les arts de la paix; ils sculptent des cannes, dessinent des jardins; apprennent des geais, s'improvisent orfèvres pour tailler des bijoux dans l'obus qui les a manqués. J'ai suivi leur exemple, je n'ai pas fui le "divertissement" qui s'offrait à moi et ce livre aura été pour moi si l'on veut, comme la baguette-souvenir que l'on emporte en campagne. D'ailleurs à regarder les choses plus avant, la fréquentation de Rousseau n'est pas inopportune en ces jours de lutte. Nul n'a supposé plus fortement que l'auteur du "contrat Social", les maximes de "l'homme sous les armes", et c'est seulement pour la nation mobilisée pour sa défense que l'on peut accepter cette "aliénation" qu'il réclamait, l'aliénation totale de chaque associé avec ses droits à toute la communauté. Mais Jean-Jacques est encore là pour nous rappeler que le citoyen n'est pas tout l'homme. Les jours suivants